

The Last Page

Discours de parlementaires,
Chant de cigales, cris, bruits...

Tout finit ...
Il n'y a qu'une chose au monde,
La seule que je connais,
Qui ne finira jamais:
C'est
De Logoz la plaiderie.
Mes amis, par pitié,
Laissez Pessoa dormir.
Il est depuis deux années
Si privé de ce plaisir!...
Oh misérable sommeil!
Laisse-moi discuter
Chaque fois plus acharnée
La discussion poursuit...
Adieu à la belle idée
De finir le vendredi ...
Discutir dias e dias
Sôbre as vias ordinárias"!...
Melhor, nestas tardes frias,
Fôra cuidar de outras vias,
Como: as vias urinárias.

De vin quarente flacons,
De liqueur trente et demi:
Est-ce que ça nous suffit
Pour faire la digestion
Des discours des deux parties?

(La Haye, 2/8/1927)

Le bon Dieu sera béni,
Si, au bout de deux mois,
Nous aurons clos le débat
De la "Première Partie"
Mettez trois mois et vous serez
Plus près de la réalité...
(17/VII/ 1928)

- Une secousse ondoyante
Traverse la salle Boll...
C'est l'ombre terrifiante
Du fameux "public control".
Quelques fois, il faut le croire
C'est plus dure la souffrance
D'être muet par devoir
Que de l'être muet de naissance.
(19/7/1928)

Judge Epitácio Pessoa